

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 135 (1990)
Heft: 9

Vorwort: Motiviert, Herr Offizier?

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Motiviert, Herr Offizier?

A l'origine du cahier-supplément de l'ASMZ d'été paru sous ce titre, un travail de séminaire produit par un «collectif» de quatre étudiants en science politique de l'Université de Genève sous le sigle «Swissof 89» (édition ronéotypée de janvier 1989. Ça date!). On vous passera ici la floraison d'incorrections du «travail». Un seul exemple devrait suffire: «*La plupart des questions sont à répondre en marquant une croix dans la zone prévue.*» Bref, nos Facultés s'intellectua-lisent! Foin de ces détails, seules comptent les idées.

Vous vous en doutez, il s'agit, à nouveau, d'un sondage. Des questionnaires pour analphabètes (*Marquez d'une croix la réponse s'approchant le mieux de votre opinion...*) ont été soumis à 641 officiers de milice jusqu'au grade de major (à l'exclusion de tout instructeur, des SFA et des Tessinois), choisis de manière prétendument représentative. Afin de s'assurer du retour des formulaires, on tira profit du fait que les contactés étaient en service commandé, ce qui, au moment de l'enquête, n'était pas le cas des Tessinois. (Et, pourtant, les PTT pvh, ça existe tout de même!)

Passons. Le cahier présenté à nos camarades alémaniques a quelque relent d'officialité. La préface est du chef du DMF et la postface du chef de l'instruction. Voilà au moins des gens qui se mouillent!

Passons sur l'enquête et ses ori-peaux scientifiques, dont l'étalage mirobolant des sources consultées. Passons et ne considérons que les conclusions.

L'introduction nous avertit: «C'est la toute première fois que l'on porte l'investigation sur les valeurs ressenties par l'officier de milice à propos de l'armée.» (*Un brin gonflé! Réd.*)

On lira en avant-dernière page que «Abschliessend kann man feststellen, dass sich unsere Hypothese bestätigt hat: der Schweizer Milizoffizier entfernt sich von traditionellen und historischen Werten und nähert sich vermehrt eigennützigen Werten.» Ou, à peu près: «Notre hypothèse s'est confirmée. Notre officier de milice se distancie des valeurs traditionnelles et historiques et se raccroche davantage à son profit personnel.» Que voilà de l'outrecuidance et du manque d'esprit scientifique! Pour le dire, il eût fallu pouvoir comparer avec une enquête antérieure analogue au moins! Que non, l'imagination gratuite des auteurs suffit, à défaut de rigueur.

A la page précédente, vous trouverez du même brouillamini: «Une fois de plus se révèle que des valeurs telles que Patriotisme, Heimat et Vaterland s'estompent.»

Bien entendu, le trajet n'est guère long qui mène à jaser à propos de l'«intime conviction» et à classer les cadres en «idéalistes» (rares) et «ma-

térialistes» (nombreux). Même les nazis connaissaient des catégories plus fines et plus justes: les idéalistes et les réalistes (on peut être un matérialiste idéaliste, non?). Mais, foin encore.

Il convient de crier «au fou!». Parce que, à l'époque imaginée par les auteurs, on ne parlait guère de motivation aux aspirants, mais de leur sens du devoir. Certes, disait le RS de ces temps, le patriotisme et autres belles choses sont d'un appoint utile. Mais ils ne remplacent pas les qualités de caractère, l'emprise sur les subordonnés et la détermination à s'imposer.

Terminons en citant de mémoire le merveilleux et jamais tendre feu le cdt

de corps Gonnard: «Il est des vertus mineures, appréciables sans doute et comme d'un apport bienvenu chez le chef: modestie, politesse, savoir-vivre, entregent, retenue, amour du pays, fidélité aux institutions et aux autorités, et autres du même acabit. Elles ne font toutefois pas le chef de guerre. Mieux vaut pour une troupe avoir à sa tête dans l'épreuve un chien de guerre voyou, qui a su l'y préparer en n'oubliant jamais que la sueur et même la contrariété, c'est l'économie du sang.»

RMS, le rédacteur en chef

P.-S. – Il ne suffit de loin pas d'être capable de chanter «O Monts indépendants...» ou «Sur nos monts quand le soleil...» avec, disons, une voix veloutée et ferme de baryton, accompagnée d'une larme à la boutonnière, pour faire un meneur. Patton était d'avis qu'il fallait «quelque chose dans les culottes». Trivial, direz-vous? Eh oui! mais il a montré qu'il savait se battre et faire se battre un contingent levé au pied levé.

P.-P.-S. – Un cdt d'école demanda, en son temps, à ses candidats aspirants officiers de rédiger une notice: «Pourquoi veux-tu devenir officier?» – L'un d'eux, en dépit des quatre pages blanches disponibles, rendit sa copie ne comportant qu'une phrase: «Parce que j'ai horreur d'être dans la colonne par quatre.» Cela fut mal vu et mal noté. Et pourtant, c'était un vrai motivé et non un opportuniste à la camomille.

P.-P.-P.-S. – Le plus lamentable candidat officier que j'aie rencontré dans une ER était le fils chéri d'un officier qui avait fait en tout honneur la mob et croyait compenser les débilites de son rejeton en m'en vantant les mérites: «Si, maintenant, on ne prend plus à l'avancement de tels patriotes... où allons-nous?» Ajoutons, pour la petite histoire, que ce fiston, risée par ailleurs de ses hommes, et si maladroit qu'il transformait tout exercice à balles en un exercice à double action des deux ailes de son groupe, ne jurait que par les Grandes Valeurs que nos demeurés du sondage évoqué imaginent avoir motivé leurs pères et grands-pères, alors qu'ils n'agirent que par obligation constitutionnelle et, souvent, sens du devoir et, tenez-vous bien, camaraderie bien comprise du chef à l'égard de ses subordonnés, économe des pertes.